

# AIDE MÉMOIRE

## I Langage ensembliste

### I.1 Ensemble

Un ensemble est une collection d'éléments.

Exemple n°1.

$\{a; b; c\}$  ;  $\{3, 1; -2, 1; 8; 25\}$  sont des ensembles finis.  
 $E = \{4; d; 8; 22\}$  permet d'alléger l'écriture en écrivant seulement  $E$  pour parler de l'ensemble décrit.  
 $\mathbb{N}; \mathbb{Z}; \mathbb{D}; \mathbb{Q}; \mathbb{R}$  et  $\mathbb{C}$  sont des ensembles infinis.

### I.2 Appartenance

Le symbole  $\in$  se lit « appartient à »  
Le symbole  $\notin$  se lit « n'appartient pas à »

Exemple n°2.

$a \in \{a; b; c\}$  ;  $4 \notin \{a; b; c\}$   
 $\{x \in \mathbb{Z} / x \geq 0\}$  on décrit un ensemble à l'aide d'une propriété (ici  $\mathbb{N}$ )

### I.3 Inclusion

Soient  $E$  et  $F$  deux ensembles.  
 $E \subset F$  se lit «  $E$  est inclus dans  $F$  »  
 $E \not\subset F$  se lit «  $E$  n'est pas inclus dans  $F$  »

Remarque n°1.

$\mathbb{N} \subset \mathbb{Z} \subset \mathbb{D} \subset \mathbb{Q} \subset \mathbb{R} \subset \mathbb{C}$   
On écrit parfois  $E \subseteq F$  ce qui permet d'insister sur le fait que  $E$  peut être égal à  $F$ .  
On peut écrire les symboles dans l'autre sens :  $F \supset E$  ou  $F \supseteq E$

### I.4 Intersection, Union, Complémentaire

Soient  $E$  ;  $F$  et  $G$  trois ensembles tels que  $E \subset G$  et  $F \subset G$   
 $E \cap F$  se lit «  $E$  inter  $F$  »  
C'est l'ensemble des éléments appartenant à  $E$  et  $F$ .  
 $E \cup F$  se lit «  $E$  union  $F$  »  
C'est l'ensemble des éléments appartenant à  $E$  ou  $F$ . (le « ou » est inclusif)  
Vous trouverez parfois écrit :  $E$  et/ou  $F$  pour décrire l'union.  
 $\overline{E}$  se lit «  $E$  barre » ou encore le « complémentaire de  $E$  »  
C'est l'ensemble des éléments qui n'appartiennent pas à  $E$ .  
Si on veut rappeler que  $E$  est inclus dans  $G$ ,  
on écrit  $G \setminus E$  à la place de  $\overline{E}$

### I.5 Quantificateurs

Le symbole  $\exists$  se lit : « il existe »

Le symbole  $\forall$  se lit : « Pour tout » ou « Quelque soit »

Exemple n°3.

$E = \{n \in \mathbb{N} / \exists p \in \mathbb{N}, n = 2p\}$   $E$  est l'ensemble des nombres pairs.

$\forall n \in E, \exists p \in \mathbb{N}, n = 2p$  se lit :  
Pour tout  $n$  appartenant à  $E$ , il existe un entier  $p$  tel que  $n = 2p$  (c'est vrai!)

$\exists p \in \mathbb{N}, \forall n \in E, n = 2p$  se lit :  
Il existe un entier  $p$  et pour tout  $n$  appartenant à  $E$ ,  $n = 2p$  (c'est faux!)